



Mercredi 17 juillet 2019

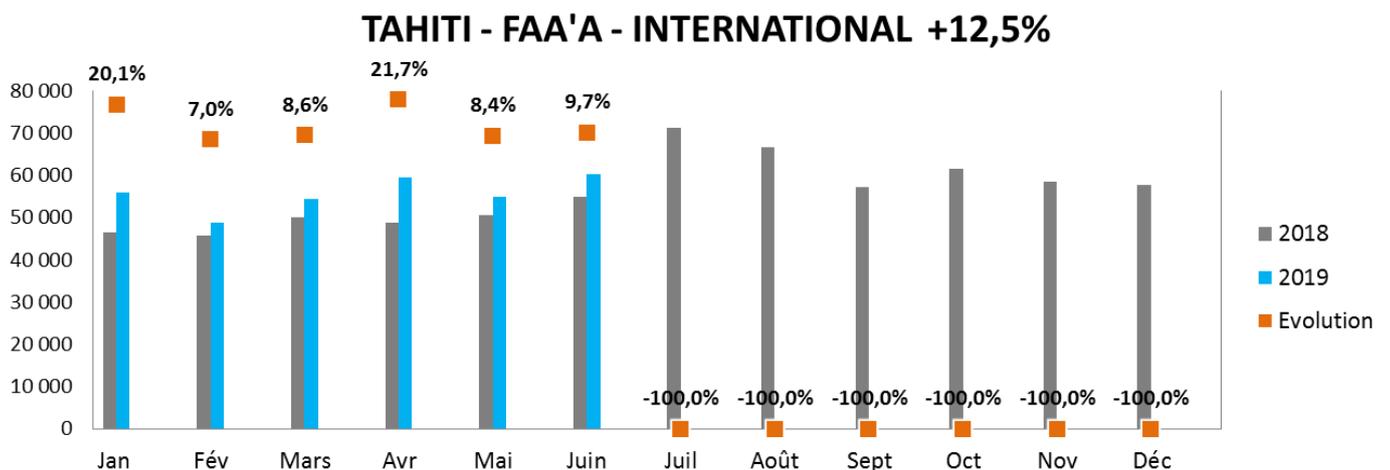
L'année 2018 s'était achevée sur une croissance significative du trafic international portée par l'arrivée en cours d'année de 2 nouvelles compagnies régulières, French Bee à partir du 12 mai et United Airlines à compter du 30 octobre. Cet accroissement de l'offre vers les USA et la métropole avait généré une importante baisse des prix, y compris chez les opérateurs historiques, Air Tahiti Nui et Air France, qui n'ont eu de cesse que de lutter contre cette nouvelle concurrence. Grand gagnant de ce bouleversement, le client final, passager local ou touriste, a pu accéder au voyage à des conditions plus abordables, ce qui a eu pour effet une forte stimulation du marché, avec une croissance de plus de 10% du trafic international sur l'année 2018 et ce, malgré les craintes qu'avait suscitées, ici et là, la faible marge de croissance du réceptif hébergement.

Sur l'ensemble des 4 sites gérés par ADT, la barre des 2 millions de passagers était ainsi franchie avec 2 039 935 passagers, augurant une année 2019 des plus prometteuses. Voyons donc ce qu'il s'est passé sur ces 6 premiers mois...

- Trafic international : poursuite attendue de la tendance...

En matière de croissance, quatre des six premiers mois de l'année se réfèrent à une période durant laquelle French Bee et United étaient absentes. Il était donc attendu que la croissance soit au rendez-vous sur une tendance comparable avec celle du dernier trimestre 2018.

Attente confirmée avec quatre mois largement positifs et des mois de janvier et avril qui atteignent le taux de croissance record de novembre 2018 avec plus de 20%. Les mois de février et mars progressent à des rythmes légèrement inférieurs, mais qui restent soutenus.



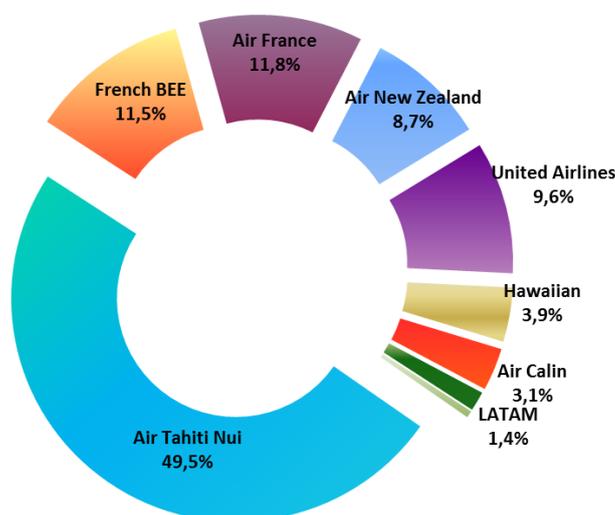
Au total, ce 1^{er} semestre se solde par une progression de 12,5% du nombre de passagers internationaux ce qui représente plus de 37 000 passagers supplémentaires par rapport à la même période en 2018. C'est la plus forte progression enregistrée depuis 2010.

- Les rangs se resserrent derrière Air Tahiti Nui...

Sur la répartition des parts de marché, la redistribution des cartes continue d'évoluer même par rapport aux derniers mois de 2018, alors que les nouveaux opérateurs étaient déjà en place. Les quelques différences s'expliquent principalement par la montée en puissance progressive de la force de frappe commerciale de United Airlines d'une part, et par la saisonnalité de ce 1^{er} semestre qui entraîne une demande moins élevée et une adaptation programmée des capacités comme celle de French Bee qui a opéré deux fréquences par semaine sur les quatre premiers mois de l'année.

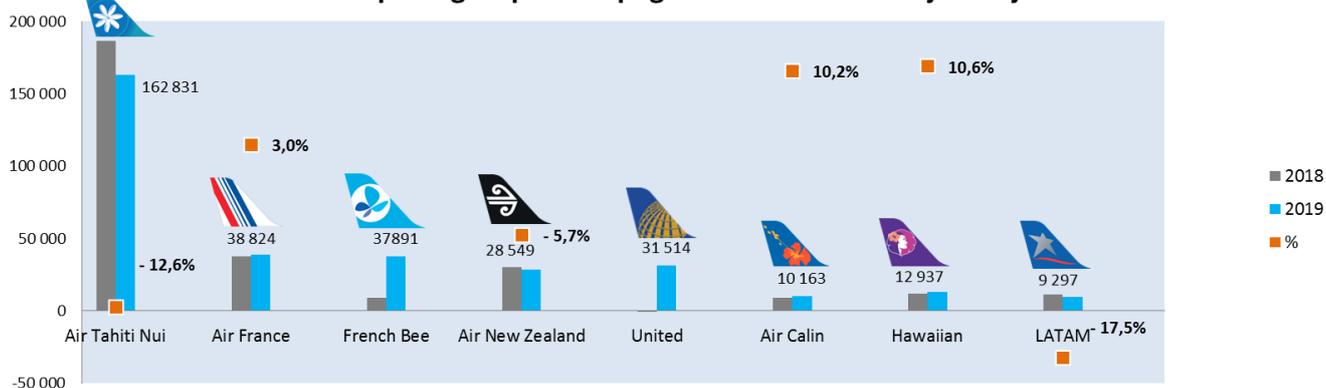
Tout cela aboutit à un nouveau classement de répartition des parts de marché en tête duquel se trouve naturellement la compagnie basée, Air Tahiti Nui, avec 49,5% des passagers internationaux transportés. Loin derrière se regroupent 4 opérateurs desquels se détachent légèrement Air France (11,8%) et French Bee (11,5%), suivis de près par United (9,6%) et Air New Zealand (8,7%).

Parts de marchés INTL de Janvier à juin 2019



Face à cette concurrence, les opérateurs historiques connaissent des fortunes contrastées en ce 1^{er} semestre. Air France résiste plus que bien avec une croissance de 3% soit 1 149 passagers supplémentaires, à la faveur d'un très bon mois de mars (+11%). À l'inverse, Air Tahiti Nui souffre davantage en perdant plus de 23 500 passagers par rapport à la même période de l'an dernier (-12,6%), recul davantage marqué en février, mars et mai. On sait que la clientèle croisière a été fortement sollicitée par United et que le programme de fidélité de cette compagnie est très performant. Ceci, ajouté à l'agressivité des tarifs de French Bee, explique en partie les difficultés de la compagnie à conserver son volume historique de clientèle, notamment américaine.

Evolution du trafic passagers par compagnies internationales janv à juin 19



A noter qu'à la même période l'an passé, le programme de l'opérateur basé présentait une toute autre physionomie avec les vols charters vers l'Asie, non reconduits cette année, la 3^{ème} fréquence sur le Japon sur quelques semaines, et enfin la densification du programme avec un volume important de vols supplémentaires vers la côte Ouest Etats-Unis.

Sur le marché Pacifique, Air New Zealand subit un coup d'arrêt avec un recul de 5,7% sur 6 mois, plus marqué en mars (-18%) tandis qu'il s'atténue en juin (-1%). Cette baisse peut être expliquée par l'effervescence du produit 787 d'Air Tahiti Nui et l'impact de French Bee avec une destination nouvelle, San Francisco, qui a pu susciter la curiosité de la clientèle locale. Air New Zealand indique cependant que malgré cette baisse de fréquentation, ses recettes unitaires sont en progression et les objectifs de rentabilité sont atteints.

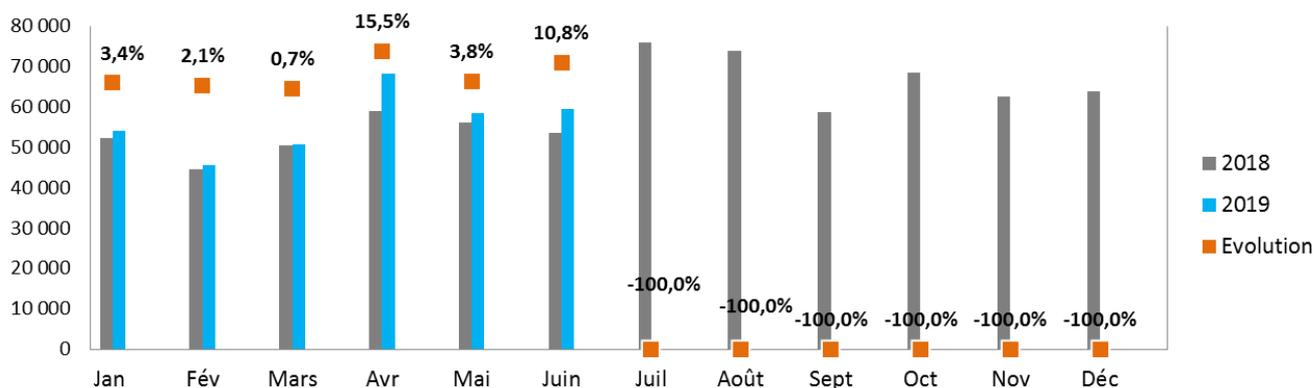
Hawaiian poursuit la croissance observée fin 2018 à l'occasion du lancement d'une seconde fréquence saisonnière. Ces vols additionnels ont été suspendus depuis mi-janvier, ce qui a permis à la compagnie d'enregistrer encore une forte hausse en janvier (+55%), avant une partie de yoyo en février, mars et avril (respectivement -11%, +14% et -23%) et un nouveau record en juin (+42,9%) marqué par la reprise de sa seconde fréquence saisonnière.

De leurs côtés, Air Calin progresse de 10,2% tandis que LATAM régresse de près de 17,5%.

- Trafic domestique : une croissance qui décolle enfin au 2^{ème} trimestre...

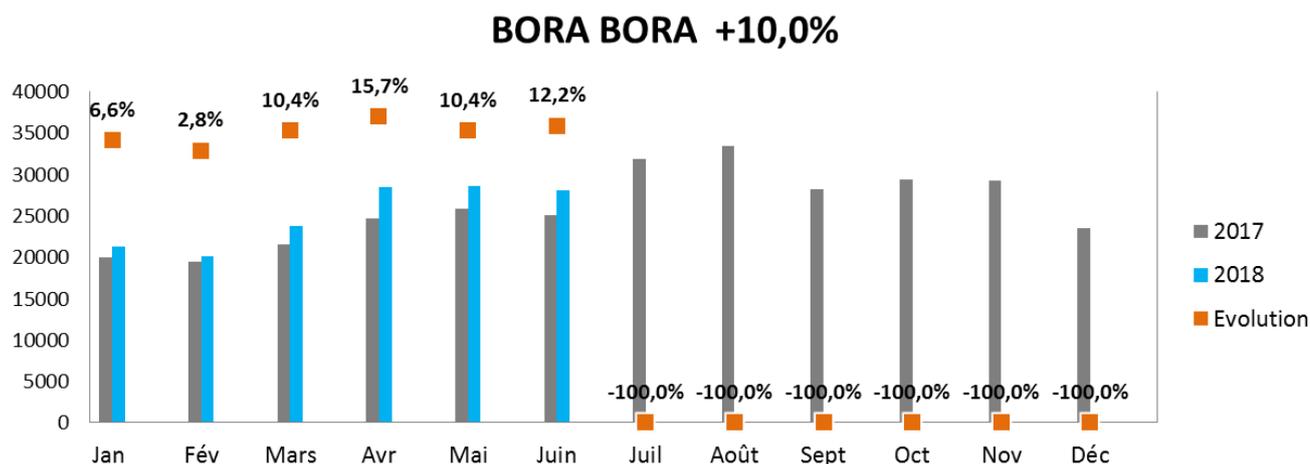
On avait déjà remarqué la dichotomie des taux de croissance internationale et domestique en 2018. Le 1^{er} trimestre 2019 tend à forcer encore le trait sur cet écart qui se creuse par rapport à l'an dernier. Aux 20% de croissance internationale de janvier est venu répondre un petit 3,4%, tandis que février et mars affichent des scores encore plus modestes. Un rebond est toutefois observé en avril et en juin avec des taux de croissance de +15,5% et +8,1% qui font écho à la forte hausse de l'international de ces mois (+21,7% et 9,7%) et qui portent finalement le bilan de ce 1^{er} semestre à +6,4% soit plus de 20 000 passagers supplémentaires.

TAHITI - FAA'A - DOMESTIQUE +6,4%

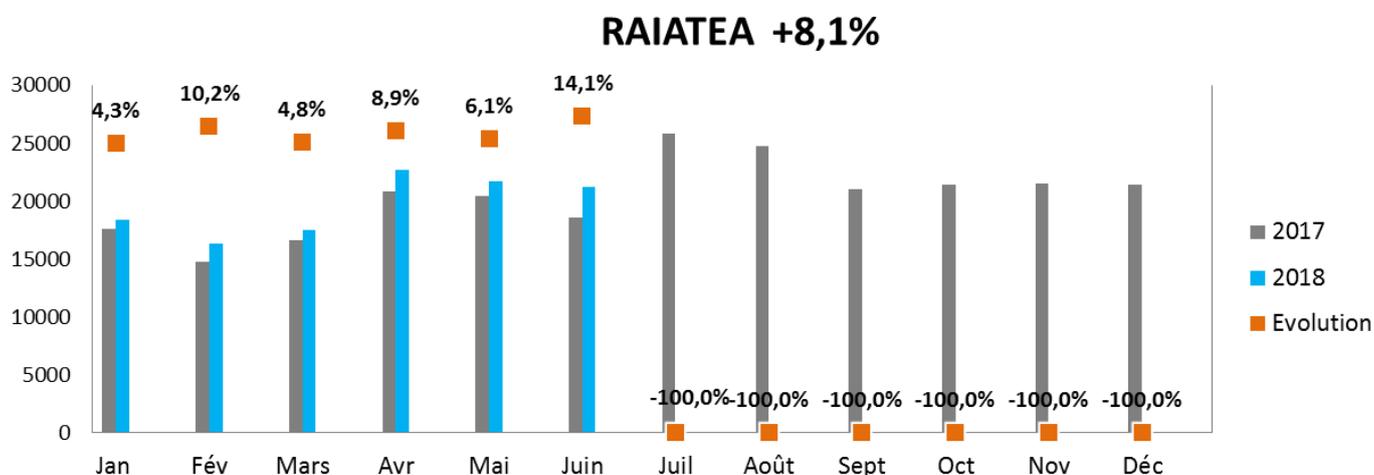


- Les 3 autres aéroports ADT : Accélération à Bora Bora, ralentissement à Rangiroa

Bora Bora reprend des couleurs après une année 2018 en demi-teinte (+5,4%) comparée à la croissance internationale avec laquelle la perle du pacifique avait l'habitude d'aligner sa croissance. 2019 se rapproche de ce modèle, en particulier depuis mars où les 4 derniers mois écoulés dépassent le seuil des 10% de hausse.



Raiatea se porte également très bien, assez nettement au-dessus des chiffres du trafic domestique de Tahiti-Faa'a, avec une moyenne de 8,1% portée par de très bons mois en février et juin.



Rangiroa a subi au 1^{er} trimestre un petit contrecoup de sa forte croissance de 2017 et 2018 (respectivement +7,4% et +9,2%) avec un ralentissement notoire en mars (-5,7%) qui vient marquer une pause déjà pressentie avec des taux de croissance moins élevés en début d'année. Avril et juin renouent avec une croissance à 2 chiffres qui vient relever la moyenne du semestre à 5,6%. Est-ce un prélude à la saison haute et la vraie tendance de l'année ? Réponse fin septembre...

- 2^e semestre : la barre du Million et demi de passagers en vue ?

Comme tend à le montrer les très bons résultats du 2^{ème} trimestre, la saison haute devrait encore faire progresser la fréquentation même si l'effet *French Bee* ne joue plus depuis mi-mai, date de son 1^{er} anniversaire. L'effet *United* continuera à doper la croissance jusqu'en octobre avant de permettre une comparaison de trafic à offre comparable d'une année sur l'autre à partir de novembre.

Fort du succès rencontré fin 2018, Hawaiian Airlines reconduit en l'élargissant son expérience de seconde fréquence hebdomadaire. Trois périodes sont ainsi concernées au 2^{ème} semestre par un vol additionnel le mardi soir vers Honolulu, du 25 juin au 16 juillet, du 8 octobre au 12 novembre et du 17 décembre au 7 janvier 2020.

Du côté du domestique, l'ajout en mars d'un 10^{ème} appareil au sein de la flotte Air Tahiti permet de répondre à une forte demande, d'accroître l'offre inter-iles et dynamiser ainsi le marché en attendant l'entrée potentielle d'un concurrent. Là encore, les chiffres du 2^{ème} trimestre semblent montrer la tendance.

La saisonnalité de notre trafic est traditionnellement davantage portée sur le 2nd semestre. Au rythme actuel, et sous réserve que la croissance cumulée reste au-dessus de 7.9%, Tahiti-Faa'a pourrait bien franchir la barre symbolique d'1,5 million de passagers en 2019.